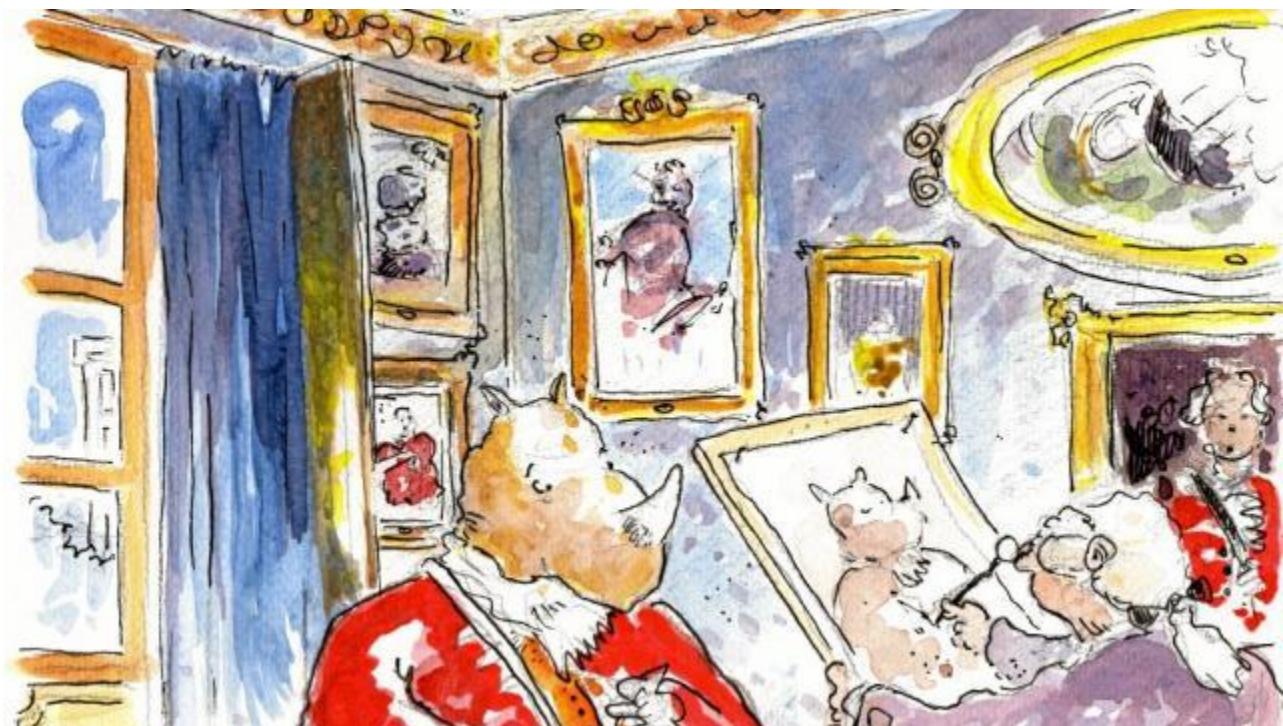


<http://www.ouest-france.fr/bretagne/lorient-56100/le-destin-royal-du-rhinoceros-arrive-orient-4489681>

September 2016

Le destin « royal » du rhinocéros arrivé à L'Orient

Publié le 12/09/2016 à 04:20



Il existe peu d'illustrations du rhinocéros, toutes publiées après sa mort. La meilleure est la planche dessinée par Nicolas Maréchal et gravée par Simon-Charles Miger, représentant l'animal du côté gauche. Ici, David Rivoallan livre sa propre interprétation des faits... | David Rivoallan

Loïc TISSOT.

Il y a 246 ans, jour pour jour, arrivait un rhinocéros dans la ménagerie de Versailles. Un présent du gouverneur du comptoir de Chandernagor au roi Louis XV. Un animal qui a débarqué à L'Orient...

L'histoire

À l'heure où le trafic et le braconnage menacent au plus haut point l'espèce, il est bon de rappeler l'histoire d'Unicornis. Unicornis, c'est le nom que nous donnerons au rhinocéros indien, arrivé au port de l'Orient, le 11 juin 1770. Le destin de cet imposant mammifère reflète un pan de l'activité de la Compagnie des Indes.

Outre le commerce d'étoffes ou d'épices, - précieuses marchandises -, la compagnie des Indes servait l'approvisionnement des ménageries au XVIII^e siècle. En 1778, Jean-Bernard Lacroix y consacre un article dans la revue française d'histoire d'outre-mer. Il relate très précisément les circonstances de la venue d'Unicornis, *a priori* originaire de la partie nord du Bengale.

C'est Chevalier, gouverneur du comptoir de Chandernagor, qui a fait charger l'animal, en rade d'Ingeli, sur le vaisseau le *Duc-de-Praslin*. « **Les vents du nord, petit frais, beau temps dans l'après-midi nous avons embarqué un rhinocéros pour le roy** », précise le journal de navigation datant du 22 décembre 1769.

Le périple semble se passer sans problème. Mais après six mois de voyage, avec de brèves escales, le jeune animal, qui devait avoir deux ans lors de sa capture, a pris de la vigueur. Ce qui rend périlleux son débarquement à L'Orient (la ville perd son apostrophe en 1793) et son acheminement vers la ménagerie de Versailles.

Six pots d'huile de poisson

« [...] **Commençant à devenir fort et méchant, on estime qu'il ne pourra pas être conduit à la cour que dans une cage sur une charrette** », écrivent les directeurs de la Compagnie. Craignant que l'animal, - cadeau pour Louis XV - soit blessé, c'est « **monsieur de La Vigne Buisson** », alors commandant du port de l'Orient, qui fait construire « **ladite** » cage.

Unicornis reste quelque temps à bord avant d'être acheminé vers les écuries de la compagnie. Là-bas, durant 74 jours, il est attaché avec « **un collier de cuir de Hongrie très fort.** » Et, aussi incroyable que cela puisse paraître, l'animal est confié aux soins de deux bouchers, Jean Goulet et Benoist Baudet. Les deux hommes faisaient office de

vétérinaires. Quotidiennement, Unicornis consommait « **une vingtaine de kilos de foin, quelque douze kilos de son et un tiers de minot d'avoine** ».

Le départ de L'Orient a lieu le 24 août. Goulet et Baudet assistent au voyage par la route, vers Versailles. Un transport placé sous « **la conduite en chef** » de Mahé. On passe par Rennes, Alençon. On s'entoure de toutes les précautions en emportant « **six pots d'huile de poisson employés à frotter le rhinocéros en route** ».

5 388 livres, 10 sous et 10 deniers

Le 11 septembre 1770, Unicornis arrive à la ménagerie de Versailles. Un mois après, foi d'une comptabilité sans faille, le commandant du port de l'Orient fait connaître la dépense totale pour le transport et l'entretien : 5 388 livres, 10 sous et 10 deniers...

Il existe peu de documents sur le séjour de l'animal à Versailles. À son arrivée, l'animal a été enfermé dans un enclos, « **avec un abri et un bassin** ». Dans son article paru dans la revue d'histoire des sciences en 1983, L.C Rookmaaker met en avant que Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, naturaliste et biologiste, « **vint le voir à trois occasions au moins.** »

Heinrich Sander, anatomiste allemand, nota que l'animal « **tua deux jeunes gens qui s'étaient imprudemment introduits dans son parc** ». Unicornis a en tout cas survécu aux ravages de la Révolution de 1789.

Sa mort, quatre ans plus tard, participe à sa légende. Selon Cuvier, qui dessina le squelette de l'animal, le rhinocéros de Versailles « **se noya dans son bassin en juillet 1793** ». Un manuscrit de sa dissection laisse entendre qu'Unicornis « **mourut d'une pointe de sabre qui pénétra dans la poitrine, le matin du 2 vendémiaire de l'an 2 de la République** ».

Le public peut découvrir l'histoire de l'animal au muséum national d'histoire naturelle, à Paris. Si le squelette d'Unicornis se trouve au musée d'anatomie comparée, la peau naturalisée est exposée à la grande galerie de l'évolution. Au fil du temps, il a subi une « **rhinoplastie** »...

Le destin « royal » ou « révolutionnaire » d'Unicornis mériterait à lui seul une bande dessinée. Les superbes illustrations de David Rivoallan le prouvent.